

Les crédits

politiques particulières du gouvernement ont été à l'origine de l'élimination de 100 000 emplois.

Je demande aux députés de la majorité qui accordent un certain prix à leur avenir politique, à ceux qui aiment à penser qu'ils ont un peu d'indépendance, d'écouter leurs électeurs qui affirment avoir atteint le niveau de tolérance zéro en matière de taxes.

[Français]

Écoutez vos commettants, monsieur Della Noce, parce qu'aux prochaines élections, si c'est vous qui êtes là pour appuyer la TPS, cela va vous créer un tort incroyable. Et je pose la question à tous les députés.

M. Pierre H. Vincent (secrétaire parlementaire du ministre des Finances): J'invoque le Règlement, monsieur le Président.

Le président suppléant (M. DeBlois): L'honorable député de Trois-Rivières fait un recours au Règlement.

M. Vincent: Monsieur le Président, je suis surpris de voir la députée d'Hamilton-Est qui nomme les députés par leurs noms à la Chambre alors qu'elle est ici depuis six ans et qu'elle devrait savoir qu'on doit nommer les députés par le nom de leur circonscription.

Le président suppléant (M. DeBlois): Il reste 30 secondes à l'honorable députée d'Hamilton-Est.

Mme Sheila Copps (Hamilton-Est): Excusez-moi, monsieur le Président, il a changé de circonscription. Je pensais qu'il voulait y rester. Sa nouvelle circonscription, c'est Laval-Est. Je demande au député de Laval-Est de les croire, quand ses commettants lui disent qu'ils en ont ras-le-bol de payer des taxes; s'il veut se faire réélire, au moins, il faut qu'il écoute ses commettants. Je l'ai entendu, d'ailleurs, l'autre jour à un poste de radio de Montréal, quand il disait qu'il était là, qu'il allait faire la bataille dans le caucus du Québec, qu'il allait dire au premier ministre que la TPS, c'était trop, et que la politique du gouvernement était trop. . . Mais quand vient le temps de parler, quand vient le temps de voter, je vous invite à voter avec nous pour justement livrer un message clair et net au premier ministre.

M. Vincent Della Noce (secrétaire parlementaire du ministre du Revenu national): J'invoque le Règlement, monsieur le Président.

Le président suppléant (M. DeBlois): J'accorde la parole au député de Laval-Est, sur un rappel au Règlement.

M. Della Noce: Monsieur le Président, je ne peux m'empêcher de répondre à ma collègue qui me cite au sujet de certains programmes et où j'aurais dit. . . Elle devrait me citer au sujet du programme que j'ai fait tout près du bureau de son collègue de Saint-Léonard, où j'ai dit que c'était moi qui représentais mes concitoyens et non les sénateurs parce qu'ils ne sont jamais venus dans les soirées, les sénateurs! Je n'en ai jamais vu un!

L'hon. Jean J. Charest (Sherbrooke): Monsieur le Président, j'espère que mes collègues ici, à la Chambre, me permettront de prendre quelques secondes de notre précieux temps pour vous offrir mes sincères félicitations dans l'attribution de vos nouvelles fonctions. C'est la première opportunité que j'ai de vous féliciter.

Monsieur le Président, j'ai écouté avec intérêt ma collègue de Hamilton-Est parler et faire référence à quelques reprises aux notions de leadership, ce qui n'a pu faire autrement qu'attirer mon attention, puisqu'elle-même vient tout juste de terminer une longue course au leadership à l'intérieur de son propre parti où, malheureusement pour elle, elle n'a pas connu le succès. C'est une autre personne qui a été choisie chef du Parti libéral du Canada.

Mais cela m'a intéressé, parce qu'il me semble justement qu'il y a de grandes questions qui relèvent de leaderships qui sont actuellement devant le pays, entre autres sur la question de la TPS. Et je vous dirai d'emblée, monsieur le Président, et rapidement, que pour ma part, je trouve que ce qui se passe au Sénat canadien actuellement, c'est révoltant, c'est inacceptable! Il n'y a aucun démocrate qui peut accepter qu'un Sénat non élu, dominé par des libéraux fédéraux, pose les gestes qu'il pose aujourd'hui.

Malheureusement, monsieur le Président, la population, au moment où on se parle, ne se rend pas compte de l'énormité du geste et des gestes posés par les libéraux fédéraux actuellement et des conséquences que cela peut avoir sur la démocratie.

Le Canada est un des seuls pays qui va dans le sens inverse. Alors que dans le Bloc de l'Est, on se démocratise, imaginez-vous qu'au Canada, les libéraux fédéraux ramènent l'horloge vers l'arrière! C'est incroyable à quel point c'est énorme! Et je dénonce cela avec toute mon énergie, monsieur le Président.

Mais je veux poser une question à ma collègue, la députée de Hamilton-Est, qui est très articulée, relativement à sa course au leadership. J'aimerais savoir quelle position elle avait prise, elle personnellement, pendant la course au leadership sur la question de la TPS parce que son chef actuel, M. Chrétien, avait tenu des propos,